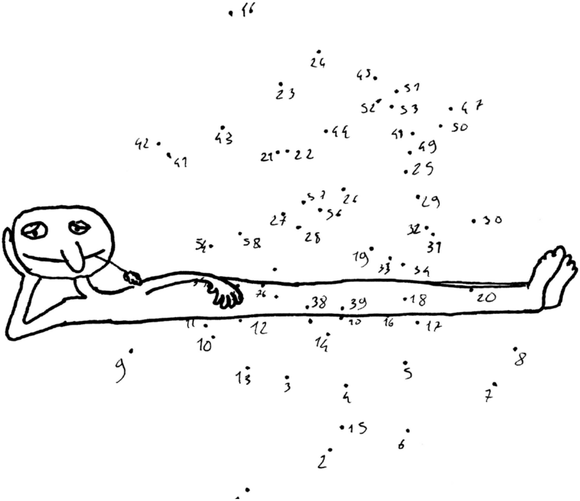
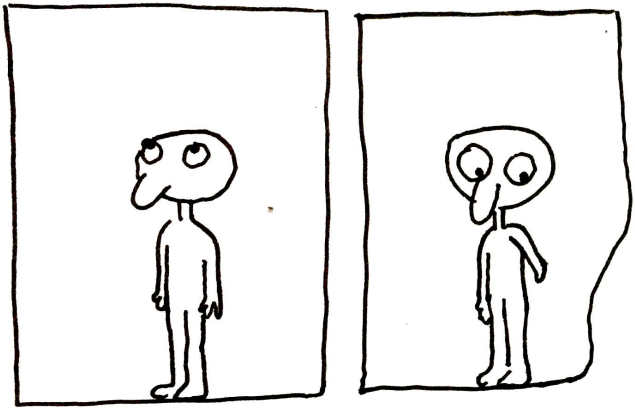
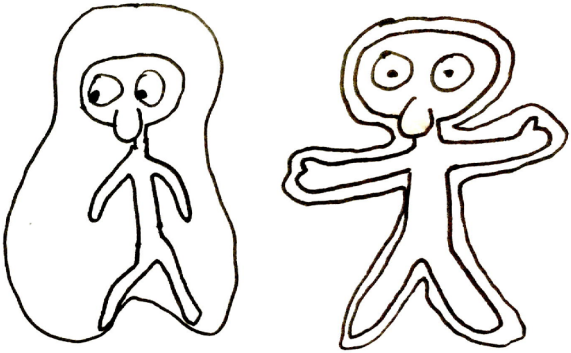
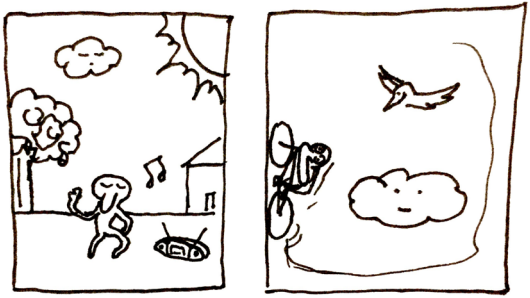
«Pour qu'une république comme la notre survive, elle se doit de consacrer des castes intermédiaires chargées de représenter peuple et société et de contrôler l'action de l'état et de nos gouvernants. Les journalistes, au premier chef, sont chargés de nous informer et de s'assurer que nos représentants n'utilisent pas leur pouvoir au profit d'intérêts privés ou de leurs propres intérêts. Dans le cas contraire, le sens même de notre régime s'effondre, et notre démocratie devient formelle, là où elle était réelle.»







jeu : les 7 erreurs



me trouvez rien, laissez tout

La violence intégrée c'est celle des critères économiques de performance et de rentabilité qui visent à éliminer les temps morts (chômage, retraite, handicap). Dévalorisation de l'expérience, exclusion, concentration dans des centres de dépendance au coût exorbitant, maltraitance, là où une vie de labeur, de contribution à l'effort commun devrait aboutir dans son dernier quart à une apothéose.

violence médiatique :
comment le champ journalistique produit et impose une vision tout à fait particulière du champ politique

proposer à la contemplation quotidienne
l'image d'un monde plein de violences et de crimes,
incompréhensible et inquiétant
les actualités télévisées,
traditionnelles, pour ne pas dire rituelles
en apparence absurdes
surtout spectaculaires
peu coûteuses à couvrir,

le jeu politique est une affaire de professionnels,

être prêts à tout
tous les compromis et toutes les compromissions
complaisance
conformismes successifs.

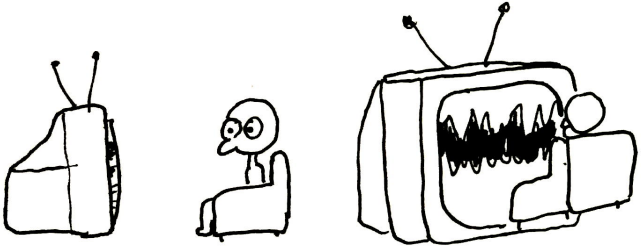
travail d'imposition
goutte-à-goutte symbolique
produit, par imprégnation, une véritable croyance
favorable à la conservation de l'ordre établi

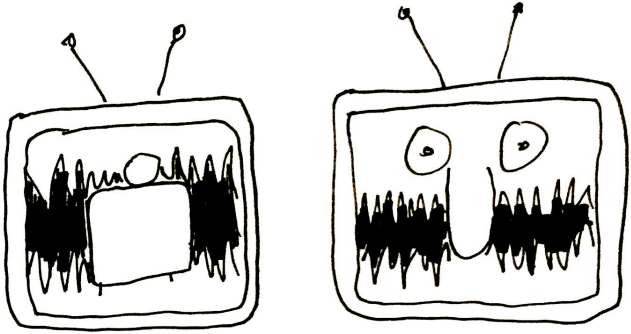
le néo-libéralisme se présente sous les dehors de l'*inévitabilité*

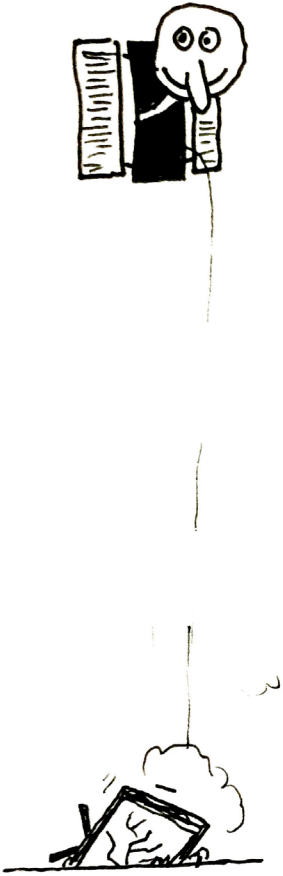
capitalisme radical,
capitalisme sauvage,

produire
un système où tous tentent de s'aveugler
pour nier le rôle qu'ils jouent
dévastation du lien social
écrasement des salaires
explosion des inégalités.

dix à quinze mille personnes
meurent
d'un chômage de masse







Quelque chose ici commence à relever de la criminalité.

se maintenir au pouvoir
pouvoir médiatique
user de sa position dominante
dans l'agencement des discours
dévoyer la démocratie

formes modernes de domination
techniques de manipulation
marketing
discontinuité
mécanismes invisibles

récits
partiaux
distordus
biaisés
pervers

pouvoir médiatique
malsain.

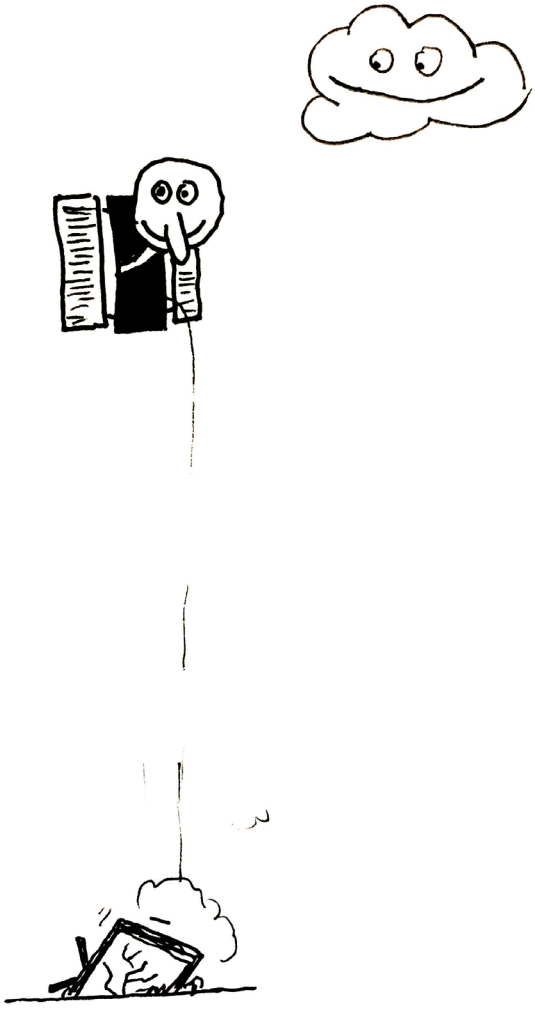
annulation de toute possibilité d'un contrechamp
aucun moyen de riposte
un vaste sous-prolétariat
condamné par la précarisation à une forme d'autocensure

résignation
dépolitisation

c'est un problème de possibilité de se faire entendre
Aucune démocratie réelle n'aurait survécu
aucun contre champs ne pourra être mis en place
entre ceux qui ont vocation à parler et ceux qui sont voués à se taire

cesser de travailler
à sa propre aliénation

indignation,
désobéissance
révolte



DANS TA GUEULE !
Publication collaborative

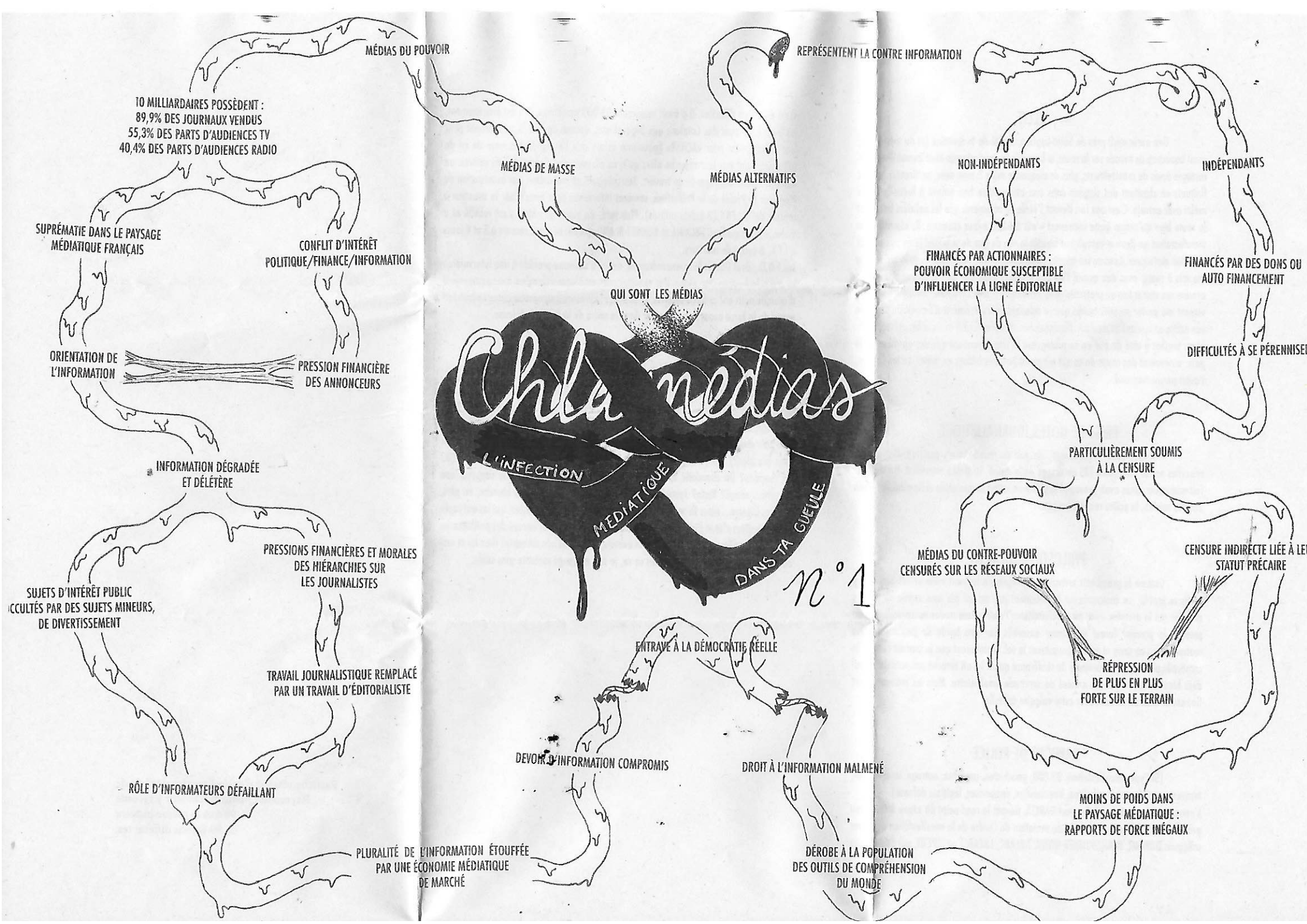
#1 LES MEDIAS

Daphné
Théo
Thomas
Alice
et quelques Anonymes

SI TU VEUX GUEULER UN COUP
dtgfanzine@protonmail.com
FB : @dtgfanzine

SOURCES

Contre-Feux, Pierre Bourdieu, Éditions Raisons d'agir, avril 1998 Crépuscule, Juan Branco, postface inédite, Points, 2019
Désobéir, Frédéric Gros, édition en « Champs », Flammarion, 2019
Bastamag.net Agnès Rousseaux/Guillaume Seyral, d'après Médiamétrie
« Média français qui possède quoi ? », le monde diplomatique, Marie Beyer et Jérémie Fabre


MÉDIAS DU POUVOIR
REPRÉSENTENT LA CONTRE INFORMATION
10 MILLIARDAIRES POSSÈDENT :
89,9% DES JOURNAUX VENDUS
55,3% DES PARTS D'AUDIENCES TV
40,4% DES PARTS D'AUDIENCES RADIO
MÉDIAS DE MASSE
MÉDIAS ALTERNATIFS
NON-INDÉPENDANTS
INDÉPENDANTS
SUPRÉMATIE DANS LE PAYSAGE MÉDIATIQUE FRANÇAIS
CONFLIT D'INTÉRÊT POLITIQUE/FINANCE/INFORMATION
FINANCÉS PAR ACTIONNAIRES : POUVOIR ÉCONOMIQUE SUSCEPTIBLE D'INFLUENCER LA LIGNE ÉDITORIALE
FINANCÉS PAR DES DONS OU AUTO FINANCEMENT
QUI SONT LES MÉDIAS
Chla médias
L'INFECTION MÉDIATIQUE DANS TA GUEULE
n°1
ORIENTATION DE L'INFORMATION
PRESSION FINANCIÈRE DES ANNONCEURS
DIFFICULTÉS À SE PÉRENNISE
INFORMATION DÉGRADÉE ET DÉLÉTÈRE
PARTICULIÈREMENT SOUMIS À LA CENSURE
PRESSIONS FINANCIÈRES ET MORALES DES HIÉRARCHIES SUR LES JOURNALISTES
MÉDIAS DU CONTRE-POUVOIR CENSURÉS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX
CENSURE INDIRECTE LIÉE À LE STATUT PRÉCAIRE
SUJETS D'INTÉRÊT PUBLIC OCCULTÉS PAR DES SUJETS MINEURS, DE DIVERTISSEMENT
ENTRAVE À LA DÉMOCRATIE RÉELLE
RÉPRESSION DE PLUS EN PLUS FORTE SUR LE TERRAIN
TRAVAIL JOURNALISTIQUE REMPLACÉ PAR UN TRAVAIL D'ÉDITORIALISTE
DEVOIR D'INFORMATION COMPROMIS
DROIT À L'INFORMATION MALMENÉ
RÔLE D'INFORMATEURS DÉFAILLANT
MOINS DE POIDS DANS LE PAYSAGE MÉDIATIQUE : RAPPORTS DE FORCE INÉGAUX
PLURALITÉ DE L'INFORMATION ÉTOUFFÉE PAR UNE ÉCONOMIE MÉDIATIQUE DE MARCHÉ
DÉROBE À LA POPULATION DES OUTILS DE COMPRÉHENSION DU MONDE

RÉCIT

Une après-midi près de Saint-Cyprien, à côté de la fontaine (et du métro); il y avait beaucoup de monde sur la route, si bien que la circulation en était immobilisée. Des cortèges épais de manifestants, plus de cinquante mille à mon sens, partirent drapeaux flottants en chantant des slogans dans une atmosphère bon enfant à laquelle je me mêlai avec entrain. C'est une fois devant l'école de commerce que les policiers barrèrent la route bien qu'aucun geste menaçant n'eût été fait à leur encontre. Ils séparèrent la manifestation en deux et remplirent bientôt la rue de gaz dans lequel je ne pus bientôt plus rien distinguer. Comme les manifestants couraient en tous sens dans la panique je me mis à courir avec eux quand l'un des policiers avec une grosse tête et une grosse armure me visa et tira un projectile dans ma direction. Des silhouettes en blouse blanche vinrent me porter secours tandis que je retenais désespérément mon oeil de sortir de son orbite en hurlant de douleur. Quelques minutes plus tard, j'aperçus les personnes en blanc tomber à côté de moi en se protégeant la tête cependant que des gardiens de la paix assénaient des coups de ce qui me parut être des bâtons en métal. Le lendemain, j'avais perdu mon oeil.

PRISE DE NOTES JOURNALISTIQUE

A St-Cyp, début d'après-midi. Un peu de monde, mais pas trop. Des jeunes, capuches noires, attaquent TBS en marge de la manif. La police intervient. Un vieux se fait matraquer après avoir provoqué la police en jetant un projectile enflammé. Attaquée par des médics, la police renvoie les gaz.

PHILOSOPHIQUEMENT

Comme le grand soir arrivait, venu rejoindre les cent mille autres prolétaires sortis ce jour-là, un camarade fut brutalement jeté au sol par une armée de poulets enragés qui le matraquèrent avec délectation. D'autres camarades venus vaillamment secourir le premier furent également ensevelis par une horde de poulets, qui les matraquèrent au sang et en éclaboussèrent le sol. Maintenant que le jour est couché, le camarade pousse des hurlements de souffrance qu'on lui ait arraché son outil de travail déjà bien amoindri par les années de servitude involontaire. Mais les mauvais jours finiront et nous en finiront avec cette vulgaire canaille!

RAPPORT DE POLICE

(St Cypr., manifestation, 33 000, gauchistes, capuches, outrage, intervention, temporiser, violences et rébellion, intervention, temporiser, légitime défense)
L'autre jour, je me trouvai, Sergent GARCIA, devant le rond-point dit «Jane Atché», soit près du métro St Cypr., au service du maintien de l'ordre de la manifestation avec mes collègues DUPONT, BLANCBONNET, BONNET-BLANC, LACABLÉ et LEPETIT, qui avait je cite «une digestion difficile». Il y avait maximum 33 000 personnes. Et c'est à ce moment, juste après le pont des Catalans que 3 gauchistes, connus des F.D.O, notamment pour leur habitude de crier «ACHAB» (pour une raison que l'on ignore) comme un cri de ralliement, ont mis leur capuche alors qu'il ne pleuvait pas. Ils ont ensuite commis un outrage : nous ont regardé de travers. Les collègues et moi-même, sur autorisation de Monsieur le Préfet de la Préfecture, sommes intervenus pour temporiser la situation à renfort de GLI-F04 (2 palets utilisés). Plus tard, un vieux gauchiste s'est rebellé et a violenté les brigadiers LACABLÉ et BONNET-BLANC, qui ont dû avoir recours à 5 et 8 jours d'I.T.T., à coups de mortiers.
Les F.D.O., dont j'avais le commandement, avons à nouveau procédé à une intervention et remis le bougre à sa place. Des manifestants en blouses blanches avec équipement d'attaque nous ont pris par surprise, ce pourquoi après trois sommations nous avons fait usage de la force avant de temporiser dans le cadre de la légitime défense.

DOUTES DE LA POPULATION

Que s'est-il passé, déjà?... C'était un rassemblement, une émeute, une boucherie? Une manifestation, sans doute, encore? Qu'a-t-il bien pu se passer? Du coloriage, des jouets, des billes? Des danseuses? Oui, mais elles étaient en grève... Peut-être bien que c'était ça. Des danseuses dans une émeute. Mais il y avait un clown avec elles (ou plus?), non, c'était un jeune, un adolescent, qui avait, attends... Quoi, déjà? Un chapeau? Un chandail? Un blouson de cuir? Ou bien... voilà... une capuche, une capuche... rouge? Verte? Jaune? Non : noire, et il avait une blouse blanche, en plus, bizarre, bizarre... Alors ils se sont mélangés et ils ont tapé les policiers, qui les ont tapés aussi (ou alors c'était l'inverse?), ils se sont roulés par terre et envoyé des paillettes au nez, avec peut-être quelques fleurs... Et ensuite, tout le monde est rentré chez lui et moi aussi. J'ai un peu mal à la tête mais ça va, je suis en congé maladie sans solde.

Pastiche résalisé d'après Exercice de style de Raymond Queneau. L'auteur y raconte 99 fois la même histoire de 99 façons différentes.